

LES ARTISTES D à F

Daniel Frasnay

Alan Davie dans son atelier

1963

Epreuve argentique; tamponnée au dos
20 x 20 cm 7 ¾ x 7 ¾ in.

Né à Grangemouth en Ecosse, **Alan Davie** (1920-2014), peintre mais aussi musicien de jazz, fait ses études au College of Art d'Edimbourg. Tout d'abord proche des Surréalistes, il voyage en Italie et expose en 1948 à Venise et à Florence où Peggy Guggenheim le remarque et lui achète plusieurs toiles. Puis Davie s'oriente vers l'expressionnisme abstrait tout en menant en parallèle une carrière de musicien de jazz. De 1949 à 1953, il gagne sa vie en fabriquant des bijoux. Après avoir utilisé de multiples moyens d'expressions, Alan Davie se consacre exclusivement à la peinture ; le mélange des cultures et les langages symboliques deviennent partie intégrante de son œuvre. À la manière de Jackson Pollock, que Davie a rencontré peu de temps avant sa mort, Davie réalise de nombreuses œuvres au sol. Il a également collaboré avec les sculpteurs Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely.

Dans le film Blow-Up d'Antonioni (1967), on peut voir plusieurs de ses toiles dont le tableau *Joy Stick Stick Joy* dans le studio du photographe.

Alan Davie (1920-2014) was a Scottish painter and musician born in Grangemouth who studied at Edinburgh College of Art from 1937 to 1941 An early exhibition of his work came through the Society of Scottish Artists. Like Pollock, many of Davie's works were executed by standing above the painting, which was laid on the ground adding many layers of paint. he was adamant that his images are not pure abstraction, but all have significance as symbols. Apârt from tenor saxophone, Davie also played piano, cello and bass clarinet. In the early 1970s his interest in free improvisation led to a close association with the percussionist Tony Oxley.



Ugo Mulas

Le peintre Giorgio de Chirico dans son atelier piazza di Spagna à Rome

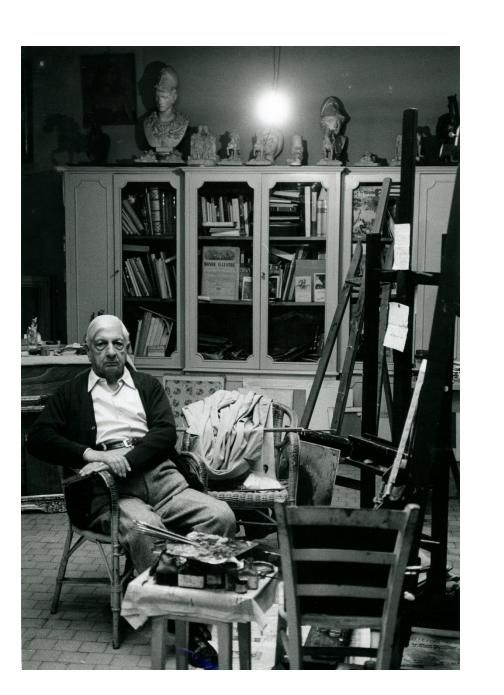
Vers 1965

Epreuve argentique d'époque

17.5 x 23.5 cm 6 7/8 x 9 ½ in.

L'appartement-musée **Giorgio de Chirico** (1888-1978) à Rome a été ouverte au public en 1998, vingt ans après la mort de l'artiste, après une restauration fidèle. Situé Place d'Espagne au quatrième et dernier étage du Palazzetto dei Borgognoni, qui date du dix-septième siècle, le lieu a été décrit par de Chirico dans ses Mémoires comme le « centre du centre du monde».

In 1998, the museum in the painter **Giorgio de Chirico's** apartment in Rome was opened to the public. On the Piazza de Spagna, on the fourth floor of the 17th century Palazzetto di Borgognoni, the artist described it in his memoirs as the « centre of the world ».



Daniel Frasnay

Le peintre Michel de Gallard dans son atelier à la Ruche

Vers 1965

Epreuve argentique d'époque ; tamponné au dos

20,6 x 26,7 cm 8 x 10 ½ in.

Né dans l'Allier et après des études de médecine, **Michel de Gallard** choisit la peinture et étudie à l'Académie de la Grande Chaumière et aux Arts Décoratifs. Il s'installe à la Ruche, berceau de l'Ecole de Paris où vécurent Chagall, Soutine, Léger. En 1948-1949, il participe à l'exposition de « l'Homme-Témoin » en compagnie de Lorjou, Buffet, Minaux, Rebeyrolle et en 1950, il est membre fondateur du Salon de la Jeune Peinture, avec Bernard Buffet et il participe activement au manifeste lancé par Lorjou, en réaction contre l'abstraction envahissante.

Born in Central France, after studying medicine, **Michel de Gallard** chose painting and studied at the Académie de la Grande Chaumière and at the Decorative Arts. Academy He lived in Montmartre at La Ruche, where Chagall, Soutine and Léger had lived. In 1948-1949, he exhibited at "L'Homme-Témoin" in the company of Lorjou, Buffet, Minaux, Rebeyrolle and in 1950, he was a founding member of the Salon de la Jeune Peinture, with Bernard Buffet and he participated actively to the manifesto launched by Lorjou, in reaction against all-invasive abstraction.



Serge Vandercam

Nicolas de Staël dans son atelier rue Gauguet

Epreuve argentique d'époque contrecollée sur carton, titrée, située, datée et signée au dos 24,5 x 30,5 cm 9 5/8 x 12 in.

Nicolas de Staël (1914-1955), né baron Nicolaï Vladimirovitch Staël von Holstein à Saint-Pétersbourg, eut une carrière très courte mais fulgurante de peintre de 1940 à 1955, à travers plus d'un millier d'œuvres, influencées par Cézanne, Matisse, Van Gogh, Braque, Soutine et les fauves, mais aussi par les maîtres néerlandais Rembrandt, Vermeer et Hercules Seghers.

En 1954, Denise Colomb le photographie à plusieurs reprises dans son atelier au 7 rue Gauguet, petite rue en impasse dans le 14ème arrondissement. Les deux immeubles de 1931 dessinés par Marc Zielinski, un élève de Mallet Stevens, furent également habités par les peintres Hans Hartung, Anna Eva Bergmann, Salvador Dali et Gala.

Nicolas de Staël was born Nikolai Vladimirovich Stael von Holstein in Saint Petersburg into an aristocratic family and educated in Brussels, had a short but brilliant career as painter from 1940 to 1955. In 1954, Denise Colomb took this photograph, one of a series, in his studio at 7 rue Gauguet in the 14th arrondissement of Paris. The two buildings, n. 5 and 7, of pure « Art Deco » style built in 1931by Marc Zielinski were also inhabited by Hans Hartung, Anna-Eva Bergmann, Salvador and Gala Dali.



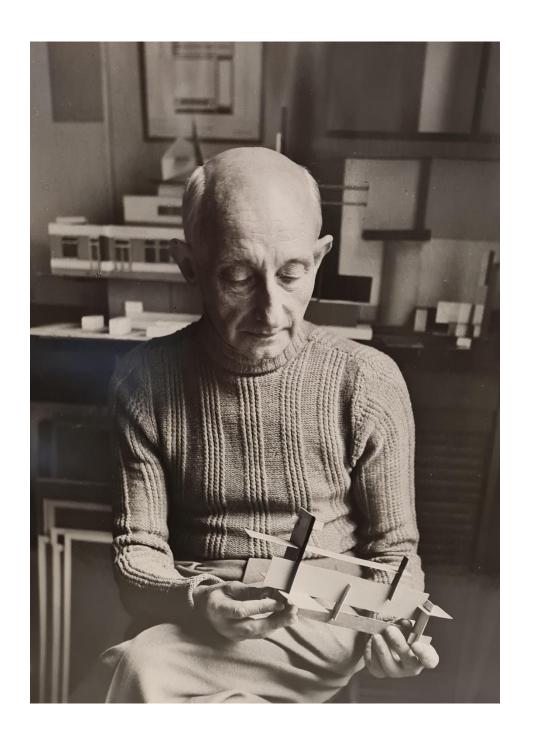
Willy Maywald Félix Del Marle dans son atelier Vers 1950 Epreuve argentique d'époque 40,5 x 30 cm 16 x 11 ¾ in.

Artiste protéiforme, **Felix Del Marle** (1889-1952) est l'un des rares représentants du futurisme français. Ce mouvement italien a pourtant été lancé par Marinetti à Paris. Né dans le nord, Del Marle arrive à Paris en 1912, fait la connaissance d'Apollinaire et se lie avec Gino Severini dont il partage un temps l'atelier. Il participe aux manifestes futuristes en rédigeant en 1912 le manifeste futuriste contre Montmartre

Durant les années qui suivent la Première Guerre, Del Marle s'engage dans la voie de la satire et de la contestation sociales en réalisant de nombreuses caricatures. Découvrant l'œuvre de Kupka en 1924, il devient abstrait et se réclame également du « musicalisme ». À peine deux ans plus tard, il adhère à la doctrine du néoplasticisme de Mondrian qui exercera sur lui une influence durable, et dont il défend ardemment les principes au sein de Vouloir, revue d'avant-garde lilloise dont la direction artistique lui a été confiée en 1927.

La même année, Del Marle se rend en Allemagne, visite le Bauhaus à Dessau, et à Stuttgart, la cité du Weissenhof. Traversant une période de doute et de remise en question, il se convertit au catholicisme et, de manière inattendue, il revient à la peinture figurative au début des années 1930. À l'Aube de la seconde guerre mondiale, il évolue vers un surréalisme empreint de symbolisme. En 1945, il revient à l'abstraction, participe à la création du Salon des réalités nouvelles, dont il sera le secrétaire général de 1947 à l'année de sa mort. Dans ses compositions et reliefs de l'époque, Del Marle mêle à la rigueur orthogonale du néoplasticisme un constructivisme plus lyrique.

Félix Del Marle's Futurist phase lasted only three or four years, but the paintings he produced during this brief period, combined with his outspoken encouragement for a radical upheaval of artistic mores, secured him an important place in this international movement. Del Marle's Bretonnes was produced in 1913, the year he took up residence in Paris after completing his studies at the School of Fine Art in Valenciennes near Lille, and in Brussels. It was during this year also, that he became close to Apollinaire, Max Jacob and the Cubists, and shared a studio with Gino Severini. Through Severini, Del Marle became familiar with the ambitions and ideals of the Italian Futurists, becoming the only French painter to become an avowed member of their ranks and to extend upon the 'universal dynamism' expounded in their manifestos.



Anonyme

Lucie Delarue-Mardrus dans son atelier de sculpture

Vers 1925

Epreuve argentique d'époque tamponnée en bas à gauche
22 x 17 cm 8 ¾ x 6 7/8 in.

Lucie Delarue-Mardrus (1874-1945), fille d'un avocat de Honfleur, est la dernière-née d'une famille de six enfants, élevée comme ses cinq sœurs fort bourgeoisement Sa famille déménage à Paris en 1880 et fréquente le milieu mondain et artistique de la capitale, musical comme littéraire. Ses parents ayant refusé au capitaine Philippe Pétain la main de celle qu'on surnomme « Princesse Amande », elle épouse en 1900 l'orientaliste Joseph-Charles Mardrus (1868-1949). Elle effectue avec lui de nombreux voyages en Afrique du Nord, en Égypte, en Syrie, en Turquie, en Italie, et en tire des reportages photographiques et des récits. Lesbienne affranchie, elle est l'amante de Natalie Barney, de Romaine Brooks et de Germaine de Castro. Après son divorce en 1923, elle s'installe au 17 bis quai Voltaire, et y vit jusqu'en 1936. Durant cette période, elle publie de nombreux écrits, sculpte, peint et en 1927, participe même au championnat de France d'échecs féminin à Paris.

Lucie Delarue-Mardrus (1874–1945) was a French journalist, poet, novelist, sculptor, historian and designer. She was a prolific writer of more than 70 books of poetry as well as novels. In France, she is best known for her poem beginning with the line "L'odeur de mon pays était dans une pomme".

She was promised to Pétain but instead married the translator J. C. Mardrus in 1900 however, her sexual preferences went to women and she was involved in passionate affairs with several prominent women throughout her lifetime, including Nathalie Clifford Barney, Romaine Brooks and Germaine de Castro.

After her divorce in 1923, she lived on the Quai Voltaire where she took up sculpture, painting as well as pursuing her writing.

She was awarded the first recipient of the Renée Vivien prize for women poets in 1936.



Michel Giniès

Sonia Delaunay dans son atelier rue Saint-Simon
1975

Epreuve argentique d'époque
29,5 x 20 cm 11 ³/₄ x 8 in.

Sonia Delaunay (1885–1979) née à Gradizhsk en Ukraine étudie le dessin à Karlsruhe pendant deux ans, puis à Paris à l'Académie de la Palette à Montparnasse. Elle a été naturalisée française grâce à un premier mariage avec Wilhelm Uhde en décembre 1908. Après une période fauve, elle invente, avec son deuxième mari Robert Delaunay(1885–1941), une forme de peinture qu'Apollinaire définit du terme vague « orphisme », où les deux artistes ont surtout travaillé ensemble sur la recherche de la couleur pure et du mouvement des couleurs simultanées, une tendance qui a inspiré d'autres peintres après eux, notamment Fernand Léger et Jasper Johns. De plus en plus orientée vers l'art abstrait au fil des années, elle crée en 1946 le Salon des réalités nouvelles uniquement pour promouvoir l'abstraction.

Cette photo a été prise le 9 décembre 1975 lors de la remise de la légion d'honneur à l'artiste Sonia Delaunay des mains de Françoise Giroud, secrétaire d'état à la condition féminine, et de Michel Guy, ministre de la culture de l'époque.

Sonia Delaunay (1885-1979) born in Gradizhsk in the Ukraine, studied drawing in Karlsruhe for two years, then in Paris at the Académie de la Palette in Montparnasse. She was naturalized French thanks to a first marriage with Wilhelm Uhde in December 1908. After a Fauve period, she invented, with her second husband Robert Delaunay (1885-1941), a style of painting that Apollinaire defined as "orphism", in which both artists mostly worked together on the search for pure color and the movement of simultaneous colors, a trend that inspired other painters after them, notably Fernand Léger and later, Jasper Johns.

This photo was taken on December 9, 1975 during the presentation of the Legion of Honor to the artist by Françoise Giroud, Secretary of State for the Status of Women, and Michel Guy, Minister of Culture of the time.



Marc Deville **Paul Delvaux peignant dans son atelier**Octobre 1982

Epreuve argentique d'époque
26 x 18 cm 10 ¼ x 7 in.

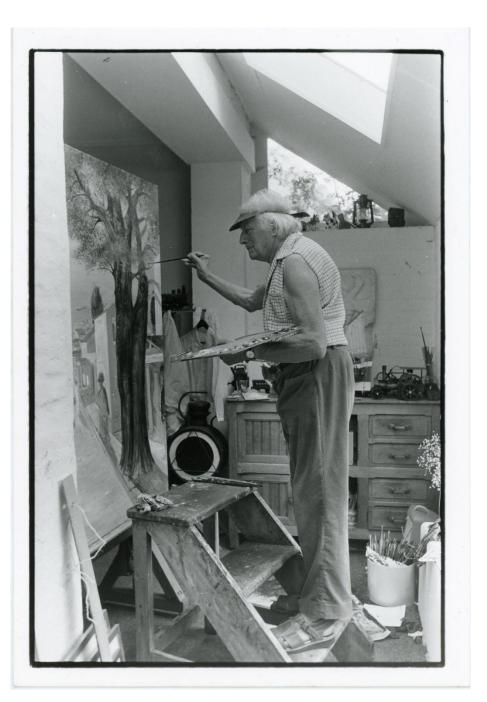
Paul Delvaux (1897-1994) est photographié dans son atelier à Furnes en Belgique.

Subissant l'ascendant d'une mère autoritaire et possessive, Paul Delvaux est élevé dans la crainte du monde féminin Durant ses études à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles, il se forme au dessin avec le peintre symboliste Jean Delville et à la peinture décorative avec Constant Montald. Montald a appris à Delvaux le sens de la composition, l'importance du paysage peint d'après nature, et il l'a initié au nu. L'attirance de Montald pour les sujets mythologiques, son goût pour les grandes toiles lisses se retrouveront plus tard dans les toiles de Delvaux3.

Delvaux réalise d'abord des tableaux post-impressionnistes, puis expressionnistes, influencés, notamment, par James Ensor. Son univers favori est la gare de chemin de fer. Cependant, à chacun des changements d'inspiration, Paul Delvaux détruit ses tableaux (1920-1924). C'est en découvrant un tableau de Giorgio De Chirico « Mélancolie et mystère d'une rue », que Delvaux a la "révélation" du surréalisme (1934). Sans jamais adhérer au mouvement, il commence, avec « Femmes en dentelle », une série d'œuvres d'une unité si profonde que n'importe lequel de ses tableaux se reconnait au premier coup d'œil. On le classe plutôt dans le courant du réalisme magique, avec des artistes à l'univers proche comme Carel Willink ou Balthus. Il expose ses œuvres à l'exposition des surréalistes de Paris en 1938.

Dans le village de Saint-Idesbald, dans la commune flamande de Coxyde, sur la côte belge où il a vécu à partir de 1945, on trouve, depuis 1982, un musée privé qui lui est consacré. Attenant à la Fondation Paul Delvaux, fondée de son vivant par l'artiste lui-même, ce musée renferme la plus importante collection, au monde, de toiles, dessins et estampes de Paul Delvaux.

Paul Delvaux (1897-1994) is seen working in his studio in Furnes, Belgium. While his parents hoped he would follow in his father's footsteps and pursue a legal career, his aunt encouraged his leanings towards literature and music. A compromise was reached, and the young Delvaux was allowed to study architecture. To his parents' dismay, he failed his mathematics exam. He studied at the Académie Royale des Beaux-Arts in Brussels



Manuel Litran L'atelier d'André Derain à Chambourcy, de jour 1954 Epreuve argentique d'époque ; tamponné au dos 30x 24 cm 11 ¾ x 9 3/8 in.

André Derain (1880-1954) a travaillé et vécu à Chambourcy entre 1935 et 1954 dans une demeure nommée "La Roseraie", maison de maître construite au début du 18ème siècle mais remaniée au 19ème siècle. Derain l'achète à un marchand d'estampes Basson et s'y installe en janvier 1936, après avoir fait abattre des cloisons au rez-de-chaussée pour y créer un atelier. Le peintre, intéressé par les civilisations du monde entier, remplit rapidement la maison de sa vaste collection. Il y vécut, avec sa famille, jusqu'à sa mort, le 8 septembre 1954. Alice, son épouse, s'y éteignit le 20 juillet 1975, à l'âge de quatre-vingt-onze ans. La ville de Chambourcy l'acheta en 2014 pour en faire un centre culturel.

The painter **André Derain** died at his country house in Chambourcy in 1954. The photographer Manuel Litran who worked for Paris Match took these last photos of the Master's studio in daylight and at dusk.



Roger Parry

Le peintre François Desnoyer dans son atelier de la rue Tournefort à Paris

Vers 1930

Epreuve argentique ; cachet du photographe au dos

30,5 x 24 cm 12 x 9 3/8 in.

François Desnoyer (1894-1972) est né à Montauban, de parents issus d'un milieu modeste. Il se rend à Paris, après la première guerre mondiale, pour entrer aux Arts décoratifs, dont il avait manqué le concours d'entrée une première fois. Il expose alors au Salon des jeunes puis au Salon des indépendants (1921-1922), au Salon d'automne (1925), au Salon des Tuileries (1925) et à la Société nationale des beaux-arts. Il deviendra professeur aux Arts décoratifs en 1938, tout près de l'atelier qu'il possède rue Tournefort depuis 1922. A partir de 1934, Desnoyer se lie avec Robert Lotiron, Édouard Goerg et surtout Marcel Gromaire, rencontrés au Salon d'automne. Il est également l'ami de Marquet et de Dufy.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, Desnoyer s'installe à Sète à l'invitation de Jean Vilar. C'est cette ville qu'il choisira rapidement pour y passer ses étés, puis pour y vivre toute l'année jusqu'à sa mort.

François Desnoyer (1894-1972) was born in Montauban in South Western France to parents from a modest background. He went up to Paris, after the First World War, to study at the Arts Décoratifs, for which he had already failed the entrance exam once. He subsequently exhibited at the Salon des Jeunes then at the Salon des Indépendants (1921-1922), at the Salon d'Automne (1925), at the Salon des Tuileries (1925) and at the Société nationale des beaux-arts. He became a professor at his old school, les Arts Décoratifs in 1938, close to the studio he had owned since 1922 on rue Tournefort. From 1934, Desnoyer befriended Robert Lotiron, Édouard Goerg and especially Marcel Gromaire, whom he met at the Salon d'Automne. He was also a friend of Marquet and Dufy.

At the end of the Second World War, Desnoyer settled in Sète because of Jean Vilar and spent all his summers there, then moved there permanently until his death.



Attribué à Ferdinand Mulnier *Edouard Detaille*Vers 1880
Epreuve argentique d'époque 16,5 x 11 cm 6 ½ x 4 ¼ in.

Renommé pour ses scènes militaires et l'abondance de son travail en uniformologie, **Edouard Detaille** (1848-1919) est considéré comme un des grands spécialistes de la peinture militaire française, faisant de lui l'un des derniers maîtres du genre avant que celui-ci disparaisse progressivement au début du xxe siècle. Né à Paris, il aspire à devenir l'élève de Cabanel mais Ernest Meissonier le persuade d'étudier avec lui. Il deviendra très vite célèbre se spécialisant dans les scènes de bataille et les sujets militaires.

Renowned for his military scenes, **Edouard Detaille** (1848-1919) is considered one of the great specialists in French military painting, making him one of the last masters of the genre before he it gradually disappeared at the beginning of the 20th century. Born in Paris, he aspired to become Cabanel's student but Ernest Meissonier persuaded him to study with him. He quickly became famous, specializing in battle scenes and military subject.

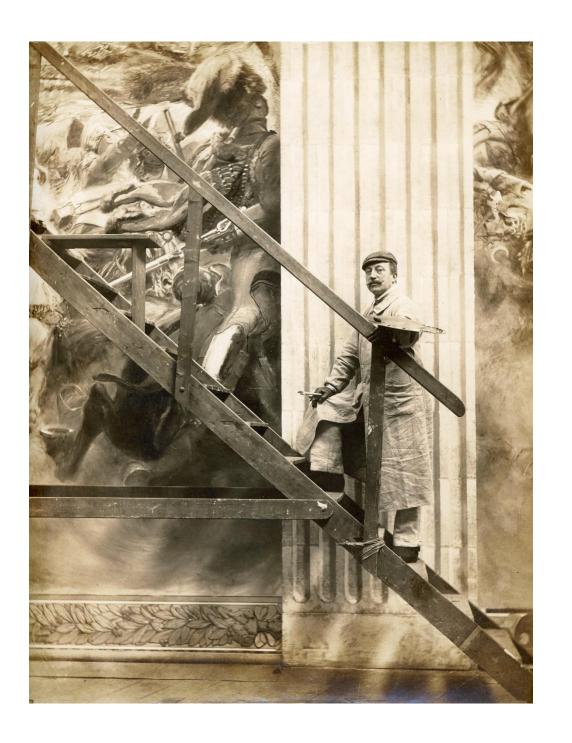


Anonyme *Edouard Detaille peignant au Panthéon*Vers 1902
Epreuve d'époque sépia sur papier albuminé 29 x 22 ,5 cm 11 ½ x 9 in.

Jean-Baptiste Édouard Detaille (1848-1919) était le peintre académique par excellence et un artiste militaire français noté pour sa précision et ses détails réalistes. Il était considéré comme " l'artiste semi-officiel de l'armée française "

Entre 1902 et 1905, il peint le triptyque de l'abside du Panthéon « La synthèse des gloires de la France ».

Jean-Baptiste Édouard Detaille (1848-1919) was very much a French Academic painter and military artist noted for his precision and realistic detail. He was considered "the semi-official artist of the French army" Between 1902 and 1905, we see him painting the triptych in the apse of the Pantheon "The Synthesis of the Glories of France".



Werner Schloske *Piero Dorazios dans son atelier à Rome* Epreuve argentique 24 x 18 cm 9 ½ x 7 in.

Piero Dorazio (1927-2005) participe très jeune au mouvement des idées novatrices qui secoue l'italie à la Libération et constitue avec des amis comme Guerrini, Perilli, Vespignani, etc.le groupe « Arte Sociale », qui aspire à un renouvellement social et culturel de l'Italie. La première exposition du groupe a lieu en mars 1946 à Rome, dans un local du Parti socialiste italien.

Piero Dorazio (1927-2005) was party at a very young age to the movement of innovative ideas which shook Italy at the Liberation and was part with friends like Guerrini, Perilli, Vespignani, etc. of the group "Arte Sociale", which aspired to the social and cultural renewal of Italy. The group's first exhibition took place in March 1946 in Rome in the premises of the Italian Socialist Party.



Edmond Bénard

Le sculpteur Amédée Doublemard

Vers 1885

Epreuve d'époque sépia sur papier albuminé
20 x 25,8 cm 7 3/4 x 10 1/8 in.

Amédée Doublemard (1824-1900) issu d'un milieu modeste, entre à l'École des beaux-arts de Paris en 1842 dans l'atelier de Francisque Duret (1804-1865). Il remporte en 1854 le deuxième grand prix de sculpture pour son œuvre, Hector et son fils Astyanax. Il obtient le prix de Rome en sculpture de 18552 pour son bas-relief *Piété filiale de Cléobis et Biton*. Partant l'année suivante pour la villa Médicis, il réside trois ans à Rome. Il débute au Salon de 1844 et y participe régulièrement jusqu'en 1898. Doublemard reçoit une médaille de troisième classe en 1863 et une médaille d'argent à l'Exposition universelle de 1889.

Apprécié pour ses qualités de portraitiste, il exécute, dès son retour à Paris, des bustes de personnalités politiques et artistiques de la société française de la seconde moitié du xixe siècle. Il travaille également pour le théâtre de la Gaîté et pour l'église de la Trinité à Paris.

The sculptor **Amésée Doublemard** studied at the Ecole des Beaux-Arts then exhibited regularly at the Salons. He also worked on public commissions.



Anonyme

Guillaume Dubufe peignant un grand décor

1903

Epreuve d'époque sépia sur papier albuminé contrecollé sur carton 17 x 22 cm 6 ¾ x 8 ¾ in.

Fils du peintre Édouard Louis Dubufe et de la sculptrice Juliette Dubufe née Zimmerman, Guillaume-Édouard-Marie Dubufe (1853-1909) né à Paris, issu d'une famille d'artiste, est d'abord élève de son père. Sa mère meurt en couches après avoir donné naissance à une fille deux ans après sa naissance.Il poursuit sa formation sous la direction d'Alexis-Joseph Mazerolle et d'Alexandre Cabanel à l'École des beaux-arts de Paris.Il est suffisamment fortuné pour racheter l'hôtel particulier que son confrère Roger Jourdain venait de faire construire au 43, avenue de Villiers

En 1885, Guillaume Dubufe décore le plafond du foyer de la Comédie-Française.

Dubufe fait de longs séjours dans sa grande villa d'Anacapri dans l'île de Capri en Italie.

En 1891, il réalise la décoration des plafonds de la galerie Lobau à l'hôtel de ville de Paris, de la salle des fêtes du palais de l'Élysée en 1894 et de la bibliothèque de Sorbonne en 1896.

En 1900, il peint le panneau Lyon pour la grande salle du restaurant Le Train bleu de la gare de Lyon à Paris. Nommé commissaire du deuxième Salon des peintres français à Buenos-Aires, Guillaume Dubufe meurt subitement en 1909, au large des côtes du Brésil à bord du paquebot transatlantique qui l'y emmenait.

The son of the painter Édouard Louis Dubufe and the sculptor Juliette Dubufe née Zimmerman, Guillaume-Édouard-Marie Dubufe (1853-1909), born in Paris into an artistic family, was initially a student of his father. His mother died in childbirth after giving birth to a daughter two years after his birth. He continued his training under the direction of Alexis-Joseph Mazerolle and Alexandre Cabanel at the Paris School of Fine Arts. He was sufficiently wealthy to buy the large residence that his colleague Roger Jourdain had just built at 43, avenue de Villiers.

In 1885, Guillaume Dubufe decorated the ceiling of the foyer of the Comédie-Française.

Dubufe also spent many months at his large villa at Anacapri on the island of Capri in Italy.

In 1891, he decorated the ceilings of the Lobau gallery in the Paris town hall, the Élysée palace in 1894 and the Sorbonne library in 1896.

In 1900, he painted the panel dedicated to Lyon in Le Train bleu restaurant at the Gare de Lyon in Paris. Appointed curator of the second Salon of French Painters in Buenos Aires, Guillaume Dubufe died suddenly in 1909, off the coast of Brazil aboard the transatlantic liner which was taking him there.



Denise Colomb (1902-2004)

Jean Dubuffet au 114 rue de Vaugirard

1954

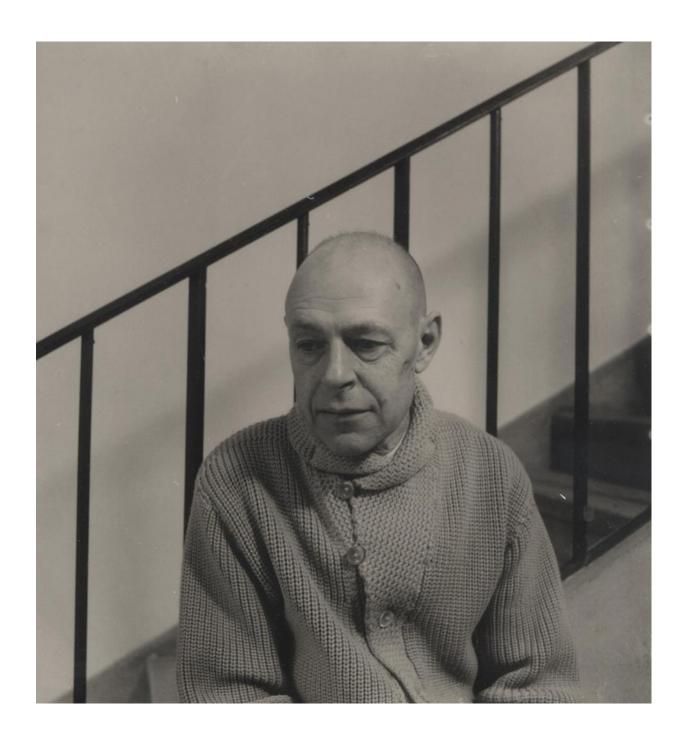
Epreuve argentique postérieure, signée; resignée au dos
21,7 x 20,8 cm 8 ½ x 8 ¼ in.

Formé à l'Académie Julian, et théoricien de l'Art Brut, proche de Breton et de Paulhan, peintre et sculpteur, **Jean Dubuffet** (1901-1985) est photographié dans l'escalier de son atelier, au 114 rue de Vaugirard à Paris. Derrière la porte cochère, l'impasse qui est créée en 1931, l'allée Maintenon porte le nom de Françoise d'Aubigné (1635-1719), marquise de Maintenon.et abrite plusieurs maisons. Le n° 6 a été bâtie en 1927-1928 pour l'artiste-peintre Mela Muter (1878-1967). Elle est l'œuvre d'Auguste et Gustave Perret, les pionniers du béton armé.

Les frères Perret adoptent ici le même système constructif que celui de l'atelier de Chana Orloff bâti en 1926 dans la villa Seurat : l'ossature est en béton armé et le remplissage en brique. La brique est appareillée en damier. A partir de 1945, le peintre Jean Dubuffet habite la maisonatelier de Mela Muter. Séduit par les proportions et les aménagements imaginés par les frères Perret, Dubuffet leur écrira une longue lettre pour leur exprimer tout le plaisir qu'il éprouve à habiter ce lieu. Il y vivra d'ailleurs jusqu'à sa mort en 1985.

The painter and sculptor, **Jean Dubuffet** (1901-1985) is photographed on the staircase leading to his studio at 114 rue de Vaugirard in Paris which hides a private way created in 1931, Allée Maintenon. At No. 6 Auguste and Gustave Perret, the pioneers of reinforced concrete, built a small house for the painter Mela Muter (1878-1967).

The Perret brothers used the same construction system as that of Chana Orloff's studio (1926) in the Villa Seurat in which the framework is in reinforced concrete filled-in with bricks.in a checkerboard pattern. From 1945, the painter Jean Dubuffet (1901-seduced by the proportions and layout imagined by the Perret brothers, lived there until his death.



Jean-Marie Marcel

Le peintre Raoul Dufy dans son atelier parisien
1950

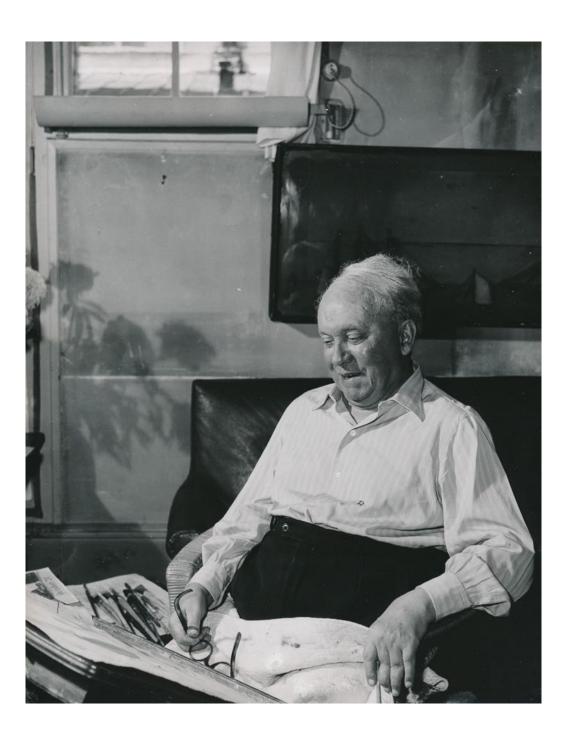
Epreuve argentique d'époque ; tamponnée au dos
26,7 x 24 cm 10 ½ x 9 3/8 in.

Cette épreuve a été réalisée pour l'ouvrage L'Académie imaginaire par Paul Guth, 1954

Raoul Dufy (1877-1953) est ici dans son atelier parisien au 5 impasse de Guelma à la fin de sa vie. La villa de Guelma est une petite impasse située dans le 18e arrondissement de Paris. Elle débute au 26, boulevard de Clichy. Le no 5 de l'impasse a été habité par un nombre d'artistes connus: Suzanne Valadon et son fils, Maurice Utrillo, vers 1909, Gino Severini, vers 1909-1911, Georges Braque, vers 1912, et Raoul Dufy de 1911 à 1950.

Dufy quitte Paris en 1952 pour Forcalquier dans l'espoir que le climat améliorerait sa santé mais y décède en mars.

Raoul Dufy (1877-1953) is seen here in his Parisian studio at Villa de Guelma in Montmartre at the end of his life. He left for Forcalquier in 1952 in the hope that the climate would improve his health but died there in March.



Anonyme

Jean Dupas dans son atelier

Vers 1925

Epreuve argentique d'époque

18 x 18 cm 7 x 7 in.

Jean Dupas (1882-1964) est d'abord élève à l'École des beaux-arts de Bordeaux puis entre ensuite à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris dans l'atelier de Gabriel Ferrier. Il remporte le prix de Rome de 1910. En 1923 et 1924, il travaille à des commandes de la Manufacture nationale de Sèvres, ainsi qu'à des cartons pour la Manufacture des Gobelins. Il dessine pour de grands magazines de mode comme Vogue et Harper's Bazaar. En 1925, il envoie une huile sur toile à l'Exposition des arts décoratifs où elle est très remarquée. Il reste très attaché à sa ville natale pour laquelle il réalise notamment une grande composition, « La Vigne et le vin », destinée à l'Exposition des arts décoratifs de 1925. Il exécute par ailleurs de nombreuses commandes publiques et privées. Il collabore à la décoration de plusieurs paquebots comme l'Îlede-France et le Liberté, avec Alfred Janniot et Jacques-Émile Ruhlmann. Pour la décoration du grand salon du Normandie, il peint quatre-cents mètres carrés de peinture sur glace de verre églomisé ainsi que L'Enlèvement d'Europe, dont un panneau de laque est exécuté par Jean Dunand d'après les dessins de Dupas.

Jean Dupas (1882-1964) born in Bordeaux, studied at the Ecole des Beaux-Arts with Gabriel Ferrier. He was an important member of the « Art Deco » movement that began in Paris in 1925.



James Thrall Soby

Max Ernst et ses poupées Kachinas sur la terrasse de l'appartement de Peggy

Guggenheim au 155 East 61 street

Juin 1942

Epreuve argentique d'époque 28 x 20 cm 11 x 8 in.

Provenance: Sotheby's, New York, vers 1978

Ira Genstein. Philadelphie

Ses descendants

En 1942, **Max Ernst** (1891-1976) épouse Peggy Guggenheim (1898-1979), mécène américaine, collectionneuse d'art moderne et galeriste. Le couple s'installe à New York dans un duplex où Max a son atelier et Peggy son « musée ». Ils divorcent en mars 1943.

Ira Genstein (1944-2006) ami intime et partenaire en affaires de Andy Warhol, collectionnait les poupées Kachinas, comme le faisait Max Ernst. Il était également un collectionneur assidu des artistes Surréalistes, aussi bien de tableaux, que photos, livres et documentation. Il possédait des œuvres de Max Ernst, Oskar Dominguez, Matta, Valentine Hugo, Gabor Peterdi, Man Ray, Dorothea Tanning et Gustav Klucis.

In 1942, **Max Ernst** (1891-1976) married Peggy Guggenheim (1898-1979), American patron, modern art collector and gallery owner. The couple settled in New York in a duplex where Max had his studio and Peggy her "museum". They divorced in March 1943.

Ira Genstein (1944-2006), close friend and business partner of Andy Warhol, collected Kachina dolls, as did Max Ernst. He was also an assiduous collector of Surrealist artists, both paintings, photos, books and documentation. He owned works by Max Ernst, Oskar Dominguez, Matta, Valentine Hugo, Gabor Peterdi, Man Ray, Dorothea Tanning and Gustav Klucis.



Georges Tourdjman *Erté et ses chats* 1977

Epreuve argentique d'époque, signé, titré et daté 1977 au dos par l'artiste 23,5 x 35 cm

(1844-1930). A Paris en 1910, il fréquente l'Académie Julian et entre à l'Ecole des Beaux-Arts dans l'atelier de Jean-Paul Laurens. Il commence sa carrière en 1913 chez le couturier Paul Poiret. Il créa les costumes de scènes de Mata-Hari, Mistinguett et Gaby Deslys. En 1914, il collabore à la Gazette du bon ton et à Vogue. Dès 1915, commençe sa collaboration au Harper's Bazaar, qui dura vingt-deux années. Il crée de nombreux décors et costumes pour le cinéma, notamment à Hollywood pour Cecil B. De Mille et King Vidor.

Erté, Romain de Tirtoff, (1892-1990), né à Saint-Pétersbourg, est l'élève du peintre Ilya Répine

Erté, Romain de Tirtoff, (1892-1990), born in Saint Petersburg, was a student of the painter Ilya Répine (1844-1930). In Paris in 1910, he attended the Académie Julian and entered the Ecole des Beaux-Arts in the studio of Jean-Paul Laurens. He began his career in 1913 with the fashion designer Paul Poiret. He created the stage costumes for Mata-Hari, Mistinguett and Gaby Deslys. In 1914, he published in the Gazette du Bon Ton and Vogue. In 1915, his collaboration with Harper's Bazaar began, which lasted twenty-two years. He created numerous sets and costumes for the cinema, notably in Hollywood for Cecil B. De Mille and King Vidor.



Robert Descharnes **Etienne Martin à l'enterrement de Brancusi** 1957 Epreuve argentique d'époque, tampon au don 25,3 x 17,3 cm 10 x 7 in.

Le sculpteur **Etienne Martin** (1913-1995), au cimetière du Montparnasse, se recueillant sur la tombe de Constantin Brancusi (1876-1957), mort le 16 mars 1957. Dans cette même tombe, seront également enterrés le couple de peintres roumains Alexandre Istrati (1915-1991) et Natalia Dumitresco (1911-1997).

The sculptor **Etienne Martin** (1913-1995), at the Montparnasse cemetery, at the funeral of the Romanian sculptor Constantin Brancusi (1876-1957), who died on March 16, 1957. Later, the couple of Romanian painters Alexandre Istrati buried (1915-1991) and Natalia Dumitresco (1911-1997) would share his tomb.



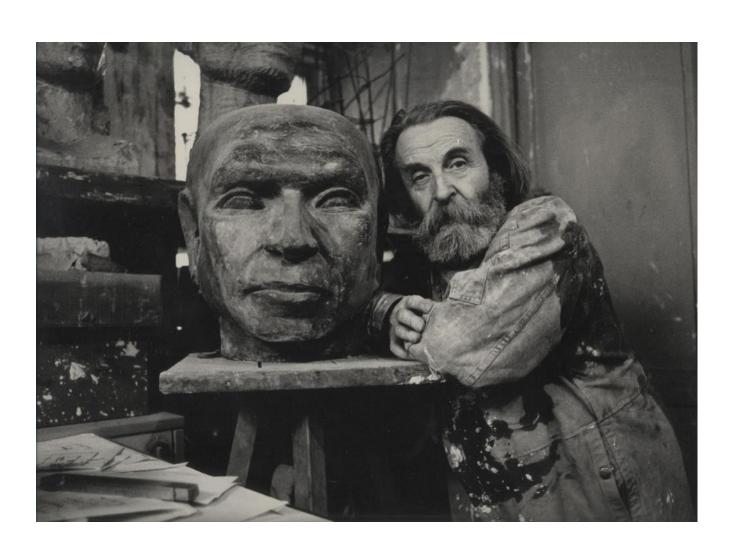
Carlos Freire

Etienne Martin dans son atelier, rue du pot de fer ,Paris
1982

Epreuve argentique postérieure
25 x 38 cm 10 x 15in.

Né à Loriol dans la Drôme, **Etienne Martin** (1913-1995) suit de 1929 à 1933 les cours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon et y rencontre Marcel Michaud. Il vient à Paris en 1934, travaillant dans l'atelier de Charles Malfray à l'Académie Ranson où il se lie avec les peintres Roger Bissière, Jean Le Moal, Jean Bertholle, Alfred Manessier, Zelma, Véra Pagava et le sculpteur François Stahly et crée avec eux le groupe *Témoignage*. Mobilisé en 1939, Étienne Martin est prisonnier en Allemagne mais libéré en 1941. Il séjourne en 1942 à Oppède avec Stahly et Zelman dans la communauté animée par l'architecte Bernard Zehrfuss puis en 1943-1944 à Dieulefit dans la Drôme, où il se lie avec l'écrivain Henri-Pierre Roché. Il s'installe ensuite à Mortagne-au-Perche en Normandie. De retour à Paris en 1947 il vit chez Roché, rencontre Brancusi et Gurdjieff, dont il fréquente la mouvance durant une dizaine d'années. Étienne Martin commence en 1954 la série des *Demeures* qui le rend célèbre et reçoit en 1966 le grand prix de sculpture à la 33e Biennale de Venise. Il est professeur de 1968 à 1983 à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et est élu en 1971 à l'Académie des Beaux-Arts. En 1984, une exposition de l'ensemble de ses *Demeures* est présentée au Centre Pompidou à Paris.

Etienne Martin (1913-1995), born in Southern France studied first in Lyon then at the Académie Ranson wherehe met Bissière, Manessier and Bertholle with whom he started the "Témoignage" group. After the war, he met Brancusi and Gurdjieff whose teachings he followed for ten years. He began his series of "demeures" in 1954. He taught at the Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Art from 1968 to 1983.



Robert Descharnes (1926–2014)

Le sculpteur Etienne Martin dans son atelier

Vers 1956

Epreuve argentique d'époque; tamponné au dos

19 x 18 cm 7 3/8 x 7 in.

L'atelier du sculpteur **Etienne Martin** au 7 rue du Pot de Fer dans le cinquième arrondissement., où il s'était installé en 1948, reste un lieu inoubliable « *Chaos organisé*, écrira Pierre Wat, *désordre maîtrisé* ». Tout ce qui était nécessaire à la création, ou aux déplacements des sculptures, y était non pas réuni mais plutôt entassé. Dans cet enchevêtrement de rails, de poulies et de chaînes figuraient les collections, les accumulations, de cannes ou de cornes de rhinocéros à la façon d'un inventaire de Prévert. Des œuvres, suspendues au plafond, y découvrent leur véritable emplacement. Dans la cave non pavée, à même le sol, sont posées les Figures. Une petite fenêtre et, sous le toit, une lucarne à laquelle mène une échelle. Enfin deux pièces qu'a habitées l'artiste.

The sculptor **Etienne Martin**'s studio at 7 rue du Pot de Fer on the Left Bank was a work of art in itself. He lived in rather squalid conditions amongst the metal, textiles and bits of wood with which he created his sculptures.



Le sculpteur Étienne Martin dans son atelier avec son chat en colère

1972 Epreuve argentique d'époque, tamponné du nom du photographe au dos

20 x 29 cm 8 x 11 ½ in

Jean Mounicq



Attribué à Paul Marsan, dit Dornac Le peintre Fantin-Latour dans son atelier Vers 1901 Epreuve argentique d'époque 11,2 x 16 cm 4 3/8 x 6 ½ in.

Le peintre **Henri Fantin-Latour** (1836-1904) né à Grenoble, étudie avec son père Théodore Fantin-Latour (1805-1872), peintre, puis à la petite École de dessin de Paris avec Louis-Alexandre Péron et Horace Lecoq de Boisbaudran. Il entre à l'École des beaux-arts en 1854. Il a pour condisciples Edgar Degas, Alphonse Legros et Jean-Charles Cazin. En 1861, il fréquente brièvement l'atelier de Gustave Courbet, rue Notre-Dame-des-Champs. En 1876, il épouse Victoria Dubourg qui est peintre comme lui. Il passe ensuite ses étés dans la résidence de la famille de sa femme à Buré en Basse-Normandie. Membre du groupe dit « de 1863 », puis du « Cénacle des Batignolles » d'où surgira l'Impressionnisme, Fantin-Latour, personnage complexe, renfermé et solitaire, n'adhère pas à l'impressionnisme.

Au fond de l'atelier au 8 rue des Beaux-Arts. on aperçoit justement le tableau de sa belle-famille « la famille Dubourg » de 1878 (Musée d'Orsay RF 2349) et sur le chevalet, une pierre lithographique « *Hommage à Rossini* » exécutée vers 1890.

The painter **Henri Fantin-Latour** (1836-1904), born in Grenoble, studied with his father Théodore Fantin-Latour (1805-1872), a painter, then at the small drawing school in Paris with Louis-Alexandre Péron and Horace Lecoq de Boisbaudran. At the Ecole des Beaux-Arts in 1854. His classmates were Edgar Degas, Alphonse Legros and Jean-Charles Cazin. In 1861, he briefly visited the studio of Gustave Courbet, rue Notre-Dame-des-Champs. In 1876, he married Victoria Dubourg, who was a painter like him. He then spent his summers at the residence of his wife's family in Buré in lower Normandy. Although a member of the so-called "1863" group, then of the "Cénacle des Batignolles" from which Impressionism emanated, Fantin-Latour, a complex, withdrawn and solitary character, did not adhere to Impressionism.

At the back of his studio at 8 rue des Beaux-Arts. we can just see the painting of his in-laws "the Dubourg family", 1878 (Musée d'Orsay RF 2349) and on the easel, a lithographic stone "Homage to Rossini" executed around 1890.



Attribué à Paul Cardon ou Paul Marsan, dit Dornac *Le peintre Fantin-Latour dans son atelier*Vers 1901
Epreuve argentique d'époque
11,2 x 16 cm 4 3/8 x 6 ½ in.

L'atelier **d'Henri Fantin-Latour** se situe au 8 rue des Beaux-Arts, sous une verrière, en face de l'école qu'il fréquente à partir de 1854. Il consacre également beaucoup de temps à copier les œuvres des maîtres anciens du musée du Louvre. Bien que Fantin-Latour se lie d'amitié avec plusieurs jeunes artistes qui seront plus tard associés à l'impressionnisme, notamment Whistler et Manet, le travail de Fantin reste de style conservateur. Whistler a attiré l'attention sur Fantin en Angleterre, où ses natures mortes se sont extrêmement bien vendues.

En arrière-plan de cette photo, la grande toile représente la « Famille Dubourg » de 1878 (Musée d'Orsay RF 2349) et sur le chevalet, la pierre lithographique est « Hommage à Rossini » (vers 1890).

Henri Fantin-Latour's studio was at 8 rue des Beaux-Arts, opposite the school which he frequented from 1854. He also devoted much time to copying the works of the old masters in the Musée du Louvre. Although Fantin-Latour befriended several of the young artists who would later be associated with Impressionism, especially Whistler and Manet, Fantin's own work remained conservative in style. Whistler brought attention to Fantin in England, where his still-lifes sold extremely well.

In the background of this photo, the large canvas represents the « Famille Dubourg » de 1878 (Musée d'Orsay RF 2349) and on the easel, the lithographic stone is « Hommage à Rossini » (circa 1890).



Michel Giniès

Le dessinateur Jean-Michel Folon dans son atelier à Burcy
1986

Epreuve argentique signée en bas à droite
30 x 40 cm 11 ³/₄ x 15 5/8 in.

Jean-Michel Folon (1934 -2005) né à Uccle, est un aquarelliste, peintre, graveur et sculpteur belge. Encouragé par ses professeurs et son oncle Étienne Samson, il quittera Bruxelles pour Paris en 1955 et s'installera dans un pavillon de jardinier à Bougival. Il se distingue bientôt dans le domaine de l'illustration dans la lignée de Saul Steinberg à l'aquarelle et avec l'utilisation récurrente de personnages au contour volontairement schématique. En juin 1983, il dessine le premier logo d'Apple, « Mr. Macintosh », pour la société de Steve Jobs, qui le remplace à la dernière minute au profit de celui de Tom Hughes. En 1990, Ray Bradbury participe à la rédaction du livre, « Folon's Folons » du Metropolitan Museum of Art.

Occasionnellement comédien, il tient le premier rôle en 1981, auprès de Marlène Jobert, dans le film « L'Amour nu » de Yannick Bellon.

L'artiste possède son propre musée, la « Fondation Folon », qu'il a lui-même créé le 28 octobre 2000. La fondation est située dans le parc du domaine Solvay à La Hulpe.

Known by only his last name, **Folon** created images that were popular in France and in the United States from the 1960's to the present, on posters, in books and magazines and in various advertising campaigns. Born in Uccle, near Brussels, Folon drew obsessively from the time he was 6. In 1960 he moved to Paris, where he began to receive editorial assignments. His more significant breaks came from American magazines like Horizon, Esquire, The New Yorker and Time. Art directors found his symbolic approach a relief from the overly realistic dominant style.



Anonyme

Le peintre Léon Fort

Vers 1900

Epreuve argentique d'époque

18 x 13 cm 7 x 5 in.

Fils d'un entrepreneur de peinture, **Léon Fort** (1870-1965), né à l'Isle-Adam, fit son apprentissage au sein de l'entreprise paternelle puis entra à l'École Bernard Palissy à Paris sur les conseils d'un ami de la famille, le peintre Louis Chevalier. Il eut pour professeur de décoration le peintre Louis Hista (1851-1935) et participa à de nombreux grands chantiers parisiens confiés à ce maître de la mosaïque, dont l'escalier du palais de Justice de Paris.

Après la mort de son père, il reprit l'entreprise familiale et fut élu, en 1904, au conseil municipal de L'Isle-Adam.

Léon Fort lived and worked in l'Isle-Adam, to the North of Paris where he specialised in decorative projects.



Roger Parry

Le peintre Foujita dans son atelier à Montparnasse
1940

Epreuve argentique d'époque
24,5 x 18 cm 9 5/8 x 7 in.

Figure dandy du Paris des Années folles, le peintre japonais **Tsuguharu ou Léonard Foujita** (1886-1968) a passé plus de la moitié de sa vie en France. Foujita s'est formé à la peinture à l'école des beaux-arts de Tokyo. Fasciné par Monet, il apprend le français dès 1903 et arrive en à Paris en 1913. Il s'installe à Montparnasse où il fréquente des artistes comme Amedeo Modigliani et Chaïm Soutine. Il quitte la France en mai 1940 pour le Japon où il accompagne les troupes japonaises en Chine, en Asie du Sud-Est et dans les îles du Pacifique. Isolé au Japon où il fait l'objet de polémiques, Foujita quitte définitivement son pays natal en 1949 et regagne la France après un court séjour aux Etats-Unis.

The dandyish, quintessentially Parisian figure of **Tsuguharu** or **Léonard Foujita**(1886-1968), although born in Japan, spent more than half his life in France. Here we see a melancholic Foujita just before he was forced to leave Paris for Japan in May 1940 where he fought with the Japanese army. However, he left Japan for good and returned to France in 1949.



Kurt Blum **Sam Francis dans son atelier** 1966 Epreuve argentique d'époque ; au dos cachet du studio, signé, titré et daté 30 x 40 cm

LITTERATURE: Sam Francis, catalogue d'exposition, Centre national d'art contemporain, 10

décembre 1968 – 12 janvier 1969, reproduite en double page p. 39

Entretiens Yves Michaud - Sam Francis, Édition de La Galerie Jean Fournier,

Les Presses Artistiques, Paris, octobre 1988, plusieurs photos de la même

série reproduites

Samuel Lewis Francis, dit **Sam Francis** (1923-1994), est un peintre californien, célèbre pour sa peinture non figurative, s'inscrivant dans les différents mouvements de son époque initiés et développés par des artistes américains tels Rothko, Pollock, de Kooning, Kline. Elève de Clyfford Still (1904-1980) à Berkeley, il part pour Paris en 1948 et 1949 où il rencontre des artistes américains et européens à la recherche d'une nouvelle voie en peinture. Comme la plupart des peintres des années 1950-60, Sam Francis peut être « rangé » dans divers mouvements : abstraction lyrique, expressionnisme abstrait, tachisme, action painting, *colorfield painting*, autant d'influences que l'on retrouve chez Sam Francis mais aucune ne peut lui être appliquée seule.

Sam Francis (1923-1994) was born in San Mateo, California).and was a representative of non-figurative painting and more particularly of Action Painting in the United States, a movement in which the very act of painting is carried out without any preconceived idea of the final result. It is the act, the gesture of the artist, that takes precedence.

In 1943, he enlisted as an aviator in the air force, but in 1944 his plane crashed in the middle of the desert. He was hospitalised for two years with a spinal injury and began to paint during his convalescence, convinced of the therapeutic virtues of art. After leaving the hospital, he began studying art at Berkeley and in 1946 he left for San Francisco to take classes with Clyfford Still, an artist he had discovered at an exhibition.



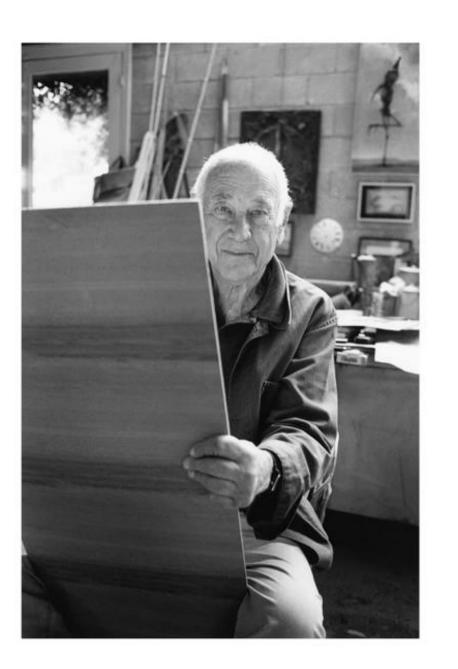
Gaston Bergeret

André François

Epreuve argentique postérieure, signée et titrée au verso
40 x 30 cm 15 ³/₄ x 12 in.

André François (1915-2005), né en Hongrie, est naturalisé français en 1939. Élève de Cassandre, il est considéré comme l'un des plus grands affichistes et illustrateurs du xxe siècle. Dans le domaine de l'édition, il a illustré des livres de Céline, Jacques Prévert, Jarry, Raymond Queneau, Boris Vian, et François David Dans le domaine de la presse, il a signé des campagnes publicitaires pour Télérama, Le Nouvel Observateur, Punch. Depuis 1963, il a collaboré régulièrement au New Yorker. Uni par une complicité avec Vincent Pachès pendant près de 25 ans, le rapport texte-image connut avec leurs travaux un élan magique. Le Bestiaire que le journal Le Monde a publié chaque semaine pendant un an a été repris dans un ouvrage édité au Seuil titré « Scènes de ménagerie ». Une grande rétrospective en 2003 à la Bibliothèque Forney a permis de prendre la mesure de l'importance considérable de son œuvre sur papier.

André François (1915-2005) born in Hungary but naturalized French in 1939, was a well-known caricaturist, designer and illustrator.





38, rue Saint-Sulpice 75006 Paris

Tel: 06 11 21 09 39

E-mail: jane@janerobertsfinearts.com Website: www.janerobertsfinearts.com